



## GABRIELE ANTON. DANS LE SILLAGE DES OMBRELLES EN FLEURS ...

A l'énoncé de ce nom, résonne comme les notes romantiques et ténébreuses d'un roman de Proust ou de d'Annunzio. Une sorte de parfum impalpable et pourtant entêtant qui renvoie à ces images de femmes éthérées et languides magnifiées sur grand écran par un Luchino Visconti dans le sublime « Mort à Venise » ou un Nikita Mikhalkov dans le non moins enivrant « Les yeux noirs ».

### Rétro nostalgie ? Non, merci !

Une sensation qui s'impose d'autant plus à la vision des ombrelles dont cette marque s'est faite la spécialité. Un accessoire indispensable aux élégantes du temps jadis pour protéger leur carnation de nacre, alors signe fondamental de la beauté féminine, contre les brûlantes caresses du soleil, mais paraissant à nos yeux d'urbains du XXI<sup>e</sup> siècle singulièrement désuet, même en pleine vague Vintage. Consciente de cet immanquable à priori, Anastasia Denoux, créatrice de cette atypique marque en mars 2010, n'en affiche pas moins dans sa démarche une volonté farouche de totalement vivre en phase avec les préoccupations de son époque. Aucune forme de rétro-nostalgie tant dans ses propres créations d'ombrelles que dans les séries imaginées par des artistes contemporains pour la collection By Artists qu'elle édite en parallèle. Juste une volonté d'allier élégance, luxe sur le plan d'une fabrication à la main exclusivement française et rareté (uniquement de la pièce unique ou en série très limitée) tout en répondant par une attitude autre que celle du port d'un chapeau pour se protéger des agressions solariennes.

### Une passion pour l'accessoire

Passionnée d'accessoires et plus particulièrement de chapeaux et de chaussures depuis sa plus tendre enfance pour leur pouvoir quasi « magique » à réussir à transcender la tenue vestimentaire la plus ordinaire en une silhouette extraordinaire de cachet, elle confie avoir découvert l'ombrelle à l'adolescence. « Je devais être âgée d'environ quatorze ans lorsque j'ai tenu ma première ombrelle. C'était pour les besoins d'une photographie d'époque. Je portais une grande robe et je me protégeais du soleil avec une belle ombrelle ». Déclat. Pour celle née à Chaumont, en Haute Marne, le 10 septembre 1977, les astrologues verraient dans son « tacot » pour cet accessoire tombé dans l'oubli depuis les années 1920 comme une prédisposition astrale. Du signe de la Vierge, les oracles du genre ne disent-ils pas en effet que parmi ses traits de caractères il y a une nette inclinaison à aimer l'ombre ?

### A l'heure de l'art contemporain

Grandie à Reims aux côtés de parents issus en rien d'un univers artistique même si sa mère pratique la peinture en amatrice éclairée - « je fais d'ailleurs appel à son pinceau dans la réalisation de mes motifs d'imprimés » - sa passion pour le dessin et l'art en général l'amène à passer un baccalauréat en arts plastiques. Elle part ensuite pendant deux ans à Lille pour faire un DEUG en histoire de l'Art, puis monte sur la capitale y passer la licence. Toujours à Paris, la jeune fille intègre ensuite l'EAC, école spécialisée dans la formation en management culturel afin d'y préparer un master qu'elle décroche en 2002. Songeait-elle déjà à l'époque à se lancer dans l'aventure de la création d'entreprise ? « Je souhaitais être indépendante professionnellement mais sans pour autant monter une affaire en propre ».

Elle commence par travailler en qualité de responsable des partenariats à la Galerie Nationale du Jeu de Paume. En 2004, la voilà qui décide de reprendre des études en s'inscrivant à Sciences Po. afin d'y entreprendre un DESS sur l'intégration des pays émergents. Dans la foulée, elle part une année en Roumanie afin d'œuvrer au sein d'un Centre Culturel français. Une expatriation qui la conforte dans son désir d'évoluer dans l'univers de l'art contemporain. Ce qui lui fait accepter, à son retour en France, un poste d'administratrice au Centre d'Art Contemporain à la Synagogue de Delme, en Moselle. C'est d'ailleurs en y organisant une exposition en 2007 de l'artiste Marc-Camille Chaimowicz qu'elle tisse des liens suffisamment privilégiés pour le convaincre, quelques années plus tard, de signer les premiers modèles d'ombrelles de la collection By Artists.

### Une réflexion autour du savoir-faire

Le fait de résider dans une région considérée comme occupant une position de leader dans l'Hexagone en termes de savoir-faire technique aussi bien dans le verre et le bois que la céramique, le textile ou bien encore la broderie l'amène à réfléchir sur la mise en place d'un projet de création de marque d'accessoires. Et plus spécifiquement d'ombrelles dont elle a la certitude de pouvoir la réintroduire en une lecture contemporaine dans les vestiaires des femmes. Mue aussi par son bagage artistique, elle songe à séduire les collectionneurs et les galeries en proposant des ombrelles non plus sous le simple prisme de l'accessoire mais d'une véritable œuvre concoctée et signée par des artistes contemporains de renom. Plusieurs mois durant, Anastasia Denoux va sillonner la Moselle à la recherche des artisans en mesure de pouvoir l'aider dans la fabrication des plus délicates des ombrelles. Elle ira jusqu'à Lyon pour trouver le tisseur approprié dans la fourniture des soies, des taffetas et des polyesters destinés aux impressions numériques à la fois ultra luxueux dans leur aspect et suffisamment résistants pour supporter sans risque de déchirure la tension des baleines et autres impératifs techniques. Quant à l'élaboration des modèles proprement dits, les phases des dessins et du premier prototypage sont assurées par notre créatrice elle-même. «Je travaille les pièces au fur et à mesure des idées et des coûts de production. Comme je suis toute seule pour élaborer une pièce, il peut s'écouler six mois entre les premiers dessins, les mises au point des imprimés, la fabrication et le montage».

### Ombrelles New Look

Pour l'heure, sa collection « Ombrelles contemporaines » compte douze modèles d'un prix oscillant entre 690 et 1.200 euros. « Millefleurs de Parme », « Oiseau de Paradis », « Les trois jolies », « Dame de Trèfles » ou « Blue Dahlia », tels sont quelques uns des noms donnés à ces gracieux et raffinés parasols aux poignets en bois laqué dont certains se parent de broderies et de pampilles. Quant à la collection « By Artists », Marc-Camille Chaimowicz en a conçu quatre modèles respectivement nommés « Biarritz », « Baden Baden », « Vienna » et « Cluny ». Chacune porteuse de ce style très Art & Kraft ayant assis la notoriété de Chaimowicz, ces ombrelles revêtues de la signature du maître et faisant l'objet d'une édition limitée à douze exemplaires avec remise d'un certificat d'authenticité sont vendues 2.500 euros.

Le prochain artiste prévu ? « J'y réfléchis sérieusement et j'ai déjà lancé plusieurs pistes en ce sens ».

Installée à Metz pour les raisons évoquées de présence en savoir-faire, Anastasia Denoux ne fait cependant pas mystère de son actuelle réflexion à peut-être retourner sur Paris pour davantage amplifier son développement. Notamment par la mise en place de collaborations avec des grands couturiers.

En attendant de franchir (éventuellement) le pas, jouant la carte de l'ouverture sur le monde, la jeune créatrice-entrepreneuse a mis en place une e-boutique en complément à la clientèle de « modeuses » françaises interpellées par « l'ombrelle attitude » !

**Philippe Dayan**  
Rédacteur-en-chef Ze Mag'zine